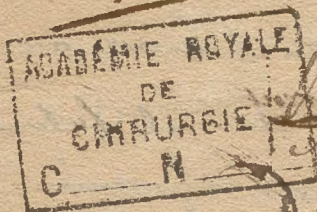


Baron Lénne

136. 69.



Observation sur une
Hydropisie particulière de
poitrine dans l'épanchement
qui se trouve dans la duplication
du médiastin



au commencement de l'année mil sept cent
vingt-trois Philippe Duperré, étudiant en
Chirurgie, demeurant chez moi à Paris, âgé
d'environ vingt-un an, eut tout à coup un
saisissement, dont il se perdit connaissance
après être revenu à lui, il sentit une douleur
à la partie moyenne et interne de la poitrine.
il crut que cela se passerait, mais le lendemain
la douleur augmenta, la fièvre survint
avec la toux et le crachement de sang; il
se plaignit à moi, je le saignai sur le champ
et lui fis prendre de la pectisane, eau de
poulet émulsionnée, et des bouillons de bois

ARC 24 d. 122

en trois heures, faits avec deux livres de veau et
un poulet. il fut saigné trois fois à jeun la.
Le lendemain la fièvre et le crachement au
lieu de diminuer aug^{ment}erent. il fallut
réitérer la saignée trois fois dans la journée.
il lui fit prendre des apopemps légers, et
observai le même régime que ci devant.
enfin dans l'espace de quatre jours il fut saigné
douze fois. j'appliquai sur la poitrine des
embrocations faites avec l'onguent d'althea,
fondue avec de l'eau de vie et par dessus du
poudre brunillarde. le Septième jour la fièvre
parut un peu diminuée, aussi bien que le
crachement de sang; mais la douleur persis-
toit et il la sentoit plus profonde. il lui
appliquai une espèce de cathartisme, fait avec
la ciguë et la verveine grillée; et ensuite le
blanc d'œuf, ce qui sembla diminuer la

Tout à l'aide d'une Truque Saignée. on
n'avoit point oublié les Lavemens Souvent
reiterés, tant d'eau que de Sasse & de petit lait;
ni le roch dans le quel je mêlois de temps en
temps quelques grains de Kermes minéral: au
cours de ce traitement le sang purgatif. au microscope
montrant le crachement du sang cessa. il resta une
petite fièvre lente avec une petite toux et toujours
une difficulté de respirer: et il sembloit
que présentement vers le milieu de la poitrine. tout
cela me faisoit juger qu'il y avoit maladie au
poumon, ce qui me fit craindre pour la vie.
je lui fis prendre le lait d'aselle. tout cela ne
diminuoit point la fièvre lente, la présente,
ni la difficulté de respirer. je fus surpris au
bout d'un mois de la maladie, il me dit
que quand il se remuoit, il sentoit un



Il y avoit un gargarisme dans la poitrine,
qui étoit si considerable, que si j'avois
prêté attention ie l'entendrois. Sur le champ
je fis tout nêl le malade de droit à gauche,
effectivement j'entendis le gargarisme
semblable à un tonneau à demi plein de
liquide, quand on le remue doucement. De
gauche à droit étoit la même chose. ie
le fis mettre sur son sein j'entendis la même
chose; et il me sembloit que tout ce liquide
s'assembloit dans un même point. j'observai
qu'il ne souffroit pas plus d'un côté que de
l'autre; et que quand il étoit sur son sein,
il sentoit une grande pesanteur à la partie
moyenne et inférieure de la poitrine. tout
cela me fit faire de ~~serieuses~~ reflexions
tout sur le lieu où étoit contenu le liquide

épanché, que fut le moyen d'irremédiable. quand
au lieu, il jugeait les signes ci dessus, qu'il étoit
dans la duplication du médiastin quoique
ces signes pouvoient être équivoques, mais moins
par mes réflexions, il me parurent univoques -
première réflexion.

Le gargouillement ou ondulation se faisoit entendre
également d'un côté que de l'autre; ce qui ne
seroit pas arrivé, si l'épanchement n'avoit été
dans la capacité de la poitrine que d'un côté
et fut le diaphragme et même des deux côtés.

en second lieu
l'ondulation paroît toujours partir d'un
point central de la poitrine, et ne la abandonnoit
point; et par conséquent elle avoit des bords.

en troisième lieu.

dans les hydropisies de poitrine ordinaires



Je n'y ai jamais observé pareille chose.

en quatrième lieu.

Dans les hydrogies de poitrine il y a enflure
ou bouffure des jambes, des cuisses, du
visage et presque de tout le corps, diminution
des urines, aëoupssement, et dans ces cas
cela n'estoit pas. quand a la qualité de
la matière, je jure que c'estoit de la
serosité ou de la lymphé, parce que
dans un abcès ni dans un hydatide
de sang dans la poitrine je n'ai point
observé pareille chose. quand au
moyen de remède, je crû que je pourrai
réussir par le moyen d'un trois quart de
moyenne grosseur un peu plus long
que d'ordinaire et creusé



en premier lieu je pense que si contre
mon attente il y avoit du pus ou du sang
contenu ou épanché dans la cavité de
la poitrine, je pourrois à la faveur de la
craniotomie de la canule introduire un
Bistouri, et faire une dilatation semblable
à l'opération de l'empyème pour donner
issue à la matière. en second lieu que
si ce n'étoit que du sang, je pourrois venir
sans exposer le malade, et que l'opération
seroit semblable à celle qu'on fait aux
hydropisies du bas ventre. je ne me contente
point de ces réflexions: je prie six de
mes confrères de vouloir s'assembler chez
moi pour me donner leur avis à ce
sujet. Etant assemblés je leur exposai
la maladie aussi bien que mes réflexions.



après l'avoir examiné et réfléchi, ils convinrent
unanimentement qu'il y avoit un épanchement
mais, quand au lieu que le liquide occupoit
aussi bien que l'opération que je proposai il
ny eut que feu un méchant de mon avis,
nous procédâmes sur le champ à l'opération
tout l'appareil étoit prêt, qui consistoit à une
serviette pour faire le bandage du corps,
une bonne compresse en quatre doubles,
et de huit pouces en carré et un scapulaire,
pour soutenir le bandage du corps, du
vin chaud pour tremper la compresse,
de la charpie, et du linge en cas que je fus
obligé de dilater comme je lui dis
C devant; et mon trois quart garni de
la canulle. je le fis après sur le
un la bourse il étoit soutenu par

Deux Deux, Confreres, mais m'ichautt tenoir
la lumiere, j'introduisis le trois quart entre
la deuxieme et troizieme des Vraies cõtes
on compte de bas, en haut, à quatre bous
travers de doir de l'epine et autour de l'angle
inferieur de l'omoplate; quoique du cõtè droit
je pousse doucement le dit trois quart en
dissant au malade de faire une forte
inspiration. quand je leur introduis dans la
cavité de la poitrine, j'en étois convaincu
par le traject du trois quart. je retirai le
trois quart, et je laisse la canulle. il n'en
sortit qu'un sifflement d'air; mais sur le
champ je remis le trois quart dans la canulle.
je dis au malade de faire encore une forte
respiration, afin que le poulmon

en se dilatant, la partie inférieure se rapprocher
un peu du centre pour ne pas le blesser. Je profite
du moment et pousse le trois quart en abaissant
le talon dudit trois quart un peu afin d'élever
la pointe. Je pousse après avoir. Je sentis à la
pointe du trois quart un petit craquement et après
un vuide. Je retire le trois quart et laisse la
canule il en sortit de l'eau avec la même
rapidité que la ponction du bas ventre.
il en sortit une pleine écuelle. ensuite je
retirai la canule et mis une compresse
trempée dans du vin chaud, la serviette
et les capotaire. nous fîmes bouillir la
liqueur. elle devint semblable à de la bouillie
bien épaisse je fis vivre le malade pendant
douze jours avec deux cuillerées de jus
de cane de trois en trois heures, les deux premiers

Jours, et ensuite de deux en deux heures. Je faisois
ce jus avec trois coeurs de veau que je mettois après
en avoir ôté la graisse, et le Sang de ~~ventricule~~
Ventricule, dans un pot bien bouché avec

de la pâte ensuite je mettois le pot dans
un chaudron où il y avoit suffisamment d'eau
il y en avoit toujours de bouillante pour empêcher
à proportion quelle diminuoit on le faisoit bouillir
quatre à cinq heures. aussitôt l'opération
faite, le malade fut considérablement soulagé.

Depuis il eut aucun accident. le 13^e
jour il fut en état de prendre deux mouillettes

de pain trempées dans un peu de vin

de calicant ensuite on augmenta la nourriture.

au bout de cinq semaines il fut en état de
sortir.



il a esté encore chez moi environ dix-huit
mois se portant au mieux ayant pris son embonpoint
et des couleurs et halmautes, travaillant a son
ordinaire. au bout de quelque temps l'envie
lui prit d'aller a son pais vers le malheur
dij consentis, Je lui avois loué une place au
carrosse de boudcaux, je appris quil devoit
céder à un autre et quil s'en étoit allé à pied.
après avoir fait cent trente lieues il
tomba malade à la Rochelle Rochelle
où il mourut. le Sieur la Villette Chirurgien
d'ant amulet pour l'ors intendant de
la Rochelle qui étoit de mes amis, en eut
soin avec un quel étoit mort d'une
fluxion de poitrine.
fin